

Présentation

Pascal Riendeau

Numéro 34, automne 2003

En marge de la scène : le paratexte

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/041544ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/041544ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (imprimé)

1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Riendeau, P. (2003). Présentation. *L'Annuaire théâtral*, (34), 129–130.
<https://doi.org/10.7202/041544ar>

PRATIQUES & TRAVAUX

PRÉSENTATION

La section « Pratiques et travaux » a pour mission de publier des études variées venant de tous les horizons et touchant aux multiples facettes de l'univers théâtral. Les trois articles que nous proposons dans notre numéro d'automne sont représentatifs de cette diversité : le premier relève de l'histoire du théâtre et cherche à comprendre plus particulièrement comment est survenue l'omniprésence du théâtre français au Portugal, et quelles en ont été les conséquences. Le deuxième propose une analyse dramaturgique de textes de deux auteurs québécois parmi les plus marquants de la décennie, tous deux fascinés et bouleversés par le sort du Liban, pays ravagé par quinze ans de guerre civile. Quant au troisième, il s'interroge sur les expériences singulières d'un groupe théâtral montréalais qui tente de repousser les frontières de la théâtralité, tant pour les acteurs que pour les spectateurs. Histoire du théâtre, dramaturgie et étude du spectacle sont autant d'approches qui font de cette section un endroit de réflexion unique pour les études théâtrales en langue française.

« Pratiques et travaux » vise aussi à ouvrir ses pages aux jeunes chercheurs d'Europe et d'Amérique du Nord. Voilà pourquoi la section s'honore, cette année encore, de la publication du Meilleur article décerné par la Société québécoise d'études théâtrales. Le prix 2003 a été décerné à Ana Clara Santos de l'Université de l'Algarve (Portugal) pour son article intitulé « La présence du théâtre français sur la scène portugaise : de la traduction à la représentation ». Santos parle de « l'urgence de poser un regard diachronique sur les effets de la dramaturgie française sur la culture portugaise ». L'auteure montre avec précision à quel point le théâtre portugais a été dominé par les différents modèles du théâtre français au XIX^e siècle, jusqu'à compromettre l'émergence d'une dramaturgie nationale. Nous avons tenu à publier, un second texte issu du même concours. Il s'agit de « L'Histoire de l'autre : la guerre civile libanaise dans *Littoral* de Wajdi Mouawad et *Le collier d'Hélène* de Carole Fréchette » par Lucie Picard de l'Université de Bologne, un article auquel notre jury a tenu à accorder une mention spéciale. Si Fréchette et Mouawad – qui est d'origine libanaise – n'ont assurément pas la même expérience du Liban,

Picard mentionne avec justesse que les deux pièces ont plusieurs points en commun. Entre autres, écrit l'auteure, « c'est l'impératif de témoigner l'expérience tragique de la population libanaise qui est invoqué pour justifier l'entreprise de la prise de parole ».

Bien qu'il n'ait pas été soumis au concours, le troisième article de cette section a aussi été écrit par une jeune chercheuse, Ève Irène Therrien de la New York University. Le titre, « Le Corps sous la torture : une question de plaisir. Le Théâtre médical des *Laboratoires Crête* », pourrait laisser perplexes les lecteurs (fort nombreux) qui n'ont pas eu l'occasion d'assister à ces expérimentations théâtrales limites sur la douleur présentées dans une salle de classe du département des sciences de l'Université de Montréal. Dans ces spectacles, où l'on rapproche l'expérience clinique des pratiques sado-masochistes, écrit Therrien, s'opère une forme de renversement inattendu : au lieu d'une enquête sur la douleur qui afflige le corps de l'acteur, on assiste à une étude de « l'effet de la douleur sur l'esprit des spectateurs ». Cet article nous éclaire sur un phénomène marginal qui pourrait sans doute se développer : doit-on y voir une réponse du théâtre aux questionnements de notre époque fascinée par les phénomènes extrêmes ?

Pascal Riendeau